Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie

Herausgeber: Office fédéral de l'énergie

Band: - (2009)

Heft: 4

Artikel: Péché de gourmandise pour les églises

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-642739

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

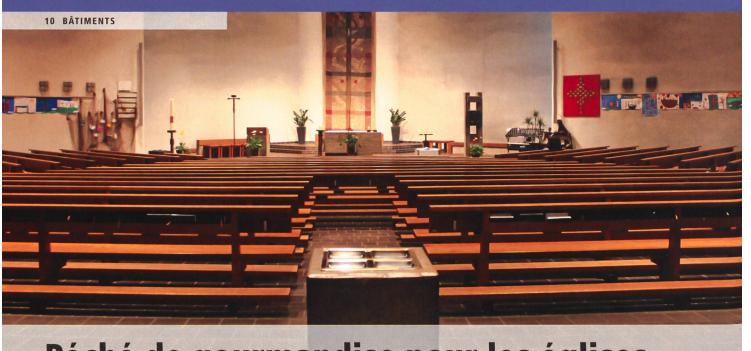
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Péché de gourmandise pour les églises

INTERNET

Association «oeku Eglise et environnement»: www.oeku.ch

Des volumes énormes, une isolation thermique insuffisante et une utilisation limitée à quelques heures par semaine, autant de raisons qui font que le chauffage des églises entraîne une consommation d'énergie élevée, trop élevée de l'avis des experts et de l'association «oeku Eglise et environnement». Une solution adéquate permettrait de résoudre, le plus souvent à peu de frais, les problèmes environnementaux, mais aussi financiers et de protection du patrimoine qui en découlent.

Cet été, la paroisse catholique de Rüti Dürnten Bubikon organisera ses manifestations dans la salle paroissiale, faute de pouvoir utiliser l'église. Construite en 1966, celle-ci fait à nouveau l'objet de travaux. Il y a sept ans, les murs ont été nettoyés à l'intérieur grâce à un procédé spécial. Aujourd'hui, ces surfaces en béton Lecca sont à nouveau noircies. Conscient du problème, Johann Bless, architecte et conseiller paroissial depuis six ans en charge de la gérance des im-

quelque 5000 églises protestantes ou catholiques de Suisse, nombreuses sont celles qui sont trop chauffées et présentent de ce fait des dégâts au niveau du bâtiment et de son aménagement intérieur. Mais rares sont (encore) les responsables à avoir pris conscience du gaspillage d'énergie qui en résulte: d'après les données réunies par Emil Giezendanner, 100 millions de kWh pourraient être économisés chaque année. Il faut souvent attendre l'apparition de

«LE CHAUFFAGE À OUTRANCE DÉTRUIT NOS ÉGLISES ET GASPILLE DE L'ÉNERGIE.» EMIL GIEZENDANNER, ARCHITECTE SPÉCIALISÉ DANS LES BÂTIMENTS HISTORIQUES ET LES ÉGLISES.

meubles de la paroisse, a décidé de demander l'aide d'Emil Giezendanner, lui aussi architecte et spécialisé dans l'inspection des bâtiments historiques et des églises en relation avec les questions d'ordre climatique. Verdict de l'expert: le noircissement des murs est dû en grande partie au chauffage excessif de l'église. Si cette dernière n'est utilisée que quelques heures deux ou trois fois par semaine, elle a néanmoins été maintenue tout l'hiver à une température de 18°C environ par un système de chauffage au sol au mazout, en raison de la vétusté du thermostat. Résultat: des courants d'air permanents sur les murs froids en béton et leur noircissement. «Le chauffage à outrance détruit nos églises et gaspille de l'énergie», résume Emil Giezendanner.

Au-delà du problème environnemental

L'exemple de cette église, située dans la localité de Tann, est symptomatique. Parmi les dégâts - graves ou répétés - dus au chauffage pour que les conseils paroissiaux et les conseils synodaux fassent appel à un expert. Contrairement à l'église de la sainte Trinité de Tann, 80% des édifices religieux de Suisse ont été construits avant 1850, sans système de chauffage, et abritent, outre un orque, de précieux trésors architecturaux (vitraux, fresques, autels, ornements en stuc ou en bois). La rénovation de telles œuvres d'art et de l'édifice qui les abrite peut, au mieux, s'avérer très coûteuse. Il arrive même que les dégâts soient tout simplement irréparables. Emil Giezendanner explique que le chauffage excessif des églises accélère le rythme des nettoyages et des rénovations nécessaires. Un chauffage adéquat permettrait ainsi d'économiser 50 à 200 millions de francs par an.

Les économies d'énergie passent tout d'abord par un relevé précis des données: d'après le guide récemment édité par l'association oeku à l'intention des paroisses (lire encadré), toute décision judicieuse se fonde sur des faits. Comme le souligne Emil Giezendanner, on connaît les besoins en énergie de toutes les catégories de bâtiments chauffés en Suisse, à l'exception des quelque 5000 églises protestantes ou catholiques existantes. Compte tenu du potentiel d'économie estimé, il est urgent d'agir.

Un train de mesures pour l'église de Tann

A Tann, on a mesuré un grand éventail de paramètres et procédé à une analyse méticuleuse de l'église et de son système de chauffage. Sur la base des résultats obtenus, on a décidé d'entreprendre des travaux, qui commenceront cet été. Les murs seront recouverts d'un crépi isolant à l'intérieur et les solives seront isolées. La chaleur du chauffage au sol ne profitera ainsi plus à la cave et à l'abri anti-aérien, mais chauffera uniquement l'église. Le chauffage au sol existant continuera de fonctionner toute la semaine en hiver, mais à une température nettement moins élevée. Il sera régulé par un nouveau thermostat, en fonction de la température extérieure. En semaine, l'église sera chauffée à 8-12°C au maximum. Douze heures avant l'office religieux, la température sera portée à 14-16°C. Le chauffage à air chaud n'entrera en fonction que deux heures avant l'office, pour que la température atteigne 18°C. On attend des économies de l'ordre de 30 à 40%. Ce nouveau mode de fonctionnement entrera en application à partir de l'hiver 2009. Il sera mesuré afin d'évaluer son efficacité.

La protection des monuments a son mot à dire

L'extérieur de l'église de la sainte Trinité de Tann relève de la protection communale des monuments, mais pas l'intérieur. En revanche, près de 80% des églises en Suisse sont protégées, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il est donc souvent difficile, voire impossible, d'améliorer l'isolation extérieure de ces édifices. Chaque cas étant unique, l'association oeku conseille de contacter la protection des monuments avant de procéder à toute rénovation d'une façade dans le but d'améliorer son efficacité énergétique. La plupart du temps, il est possible d'améliorer sensiblement l'isolation des plafonds et des voûtes par des moyens très simples.

A Tann, on a conservé les systèmes de chauffage existants car ils sont complémentaires. Les églises ont besoin de systèmes augmentant relativement rapidement la température ambiante et pourvoyant la chaleur là où elle est nécessaire. Un chauffage des bancs ou des marchepieds, un radiateur sur l'orgue ou dans des sections du bâtiment pouvant être séparées du reste constituent des solutions adéquates. Un thermostat automatique, qui enregistre les données importantes et

permet d'adapter le chauffage en fonction de la situation complète idéalement de tels systèmes. Les chauffages au sol sont peu souples et se caractérisent généralement par une efficacité énergétique inférieure à celle des autres systèmes. Leur installation ultérieure ou leur rénovation est, qui plus est, très compliquée. Le guide de l'association oeku recommande, d'une manière générale, de ne pas opter pour une solution trop radicale lors de la rénovation du chauffage d'une église. Dans la mesure où ces édifices sont peu utilisés, il est rare que de gros travaux en vue d'économiser de l'énergie soient rentables. Il vaut mieux moderniser le système existant. En cas de rénovation d'un système de chauffage, il est toutefois judicieux de planifier suffisamment à l'avance et d'envisager de changer d'agent énergétique.

Les meilleures solutions ne sont pas forcément les plus chères

S'il peut parfois être intéressant de rénover l'enveloppe des églises et leur système de chauffage, il est dans tous les cas judicieux d'adapter le chauffage en fonction de la situation. Comme l'exemple de Tann le montre, une température de 8 à 12°C est suffisante en semaine. Quand l'église est utilisée, 18°C suffisent. Les nombreux paroissiens qui jugent cette température trop basse gardent simplement leur manteau pendant l'office. Il y a en tous les cas moins de courants d'air le long des murs comme cela arrive lorsque les écarts de températures sont importants. Par ailleurs, l'humidité ambiante est plus élevée, ce qui protège l'aménagement intérieur, notamment l'orgue. Chauffer avec modération s'avère la mesure la plus efficace pour économiser de l'énergie. Dans son guide, l'association oeku propose d'autres précieux conseils, la plupart du temps aisément applicables.

Changer ses habitudes, une mesure pas toujours facile

Il suffit parfois de changer d'habitudes pour réaliser des économies d'énergie importantes. Cela requiert néanmoins de sensibiliser les intéressés au problème afin de les inciter à agir. Chaque degré en moins économise de l'énergie et des coûts, tout en préservant les éléments architecturaux et l'aménagement intérieur du bâtiment. La paroisse catholique-chrétienne de Berne va encore plus loin: son église ne sera pas chauffée en hiver. A partir de décembre, les offices religieux auront lieu dans la petite crypte sous l'église. De telles mesures sont très intéressantes sur les plans énergétique et technique, mais ne font pas toujours l'unanimité. Du tact et une bonne communication sont donc nécessaires. Les églises ont aussi une valeur éthique et historico-culturelle dont d'éventuelles mesures d'économie d'énergie doivent tenir compte, le but étant de maintenir une église de proximité.

Guide pratique pour les paroisses

Fondée en 1986, l'association «oeku Eglise et environnement» compte plus de 600 membres: paroisses, organisations religieuses et individus. Elle s'investit dans la sauvegarde de la Création et œuvre notamment pour la protection du climat. En collaboration avec Suisse-Energie, elle organise des cours régionaux sur l'énergie pour les sacristains, les concierges d'église et les gérants des édifices religieux. Elle a également créé une calculette de CO₂ pour les églises. En février de cette année, elle a édité un guide pratique pour les paroisses intitulé «S'engager pour le climat en économisant l'énergie», en collaboration avec Action de Carême et Pain pour le prochain, ainsi qu'avec le soutien de l'Office fédéral de l'énergie, de la Conférence des directeurs cantonaux de l'énergie et d'autres partenaires. Ce document peut être téléchargé sous www.oeku.ch dans sa version allemande ou française.